

Les nu-pieds, stars des plages et des villes

En caoutchouc, tissu ou cuir, les tongs deviennent confortables.



Pantouffles chics

Version en mousse et tissu pour se sentir comme dans des charentaises.
Chez Vögele 12 fr. 90



Punchy

Pour rallier à pied le lieu de baignade, modèle Gravis à semelles résistantes.
Chez Trophy, rue du Port-Franc 11 à Lausanne, 59 fr. 90



Soirée

Pour briller après la playa, modèle Diesel en cuir argenté et paillettes.
Chez Trophy 99 fr. 90



Elisabeth Taylor dans *Suddenly Last Summer*, sorti en 1959.



Inspirées

Dessinées par le mannequin Gisele Bündchen pour la marque Ipanema, des chaussures amphibies et ultraconfortables.
Chez Bata 34 fr. 90



Aériennes

Pour avoir l'impression de marcher sur des coussins d'air.
Chez Ochsner Shoes 39 fr. 90



Best-seller

Les modèles en caoutchouc de la marque brésilienne Havaianas s'arrachent.
Chez Pompes Funèbres, place de l'Europe 8 à Lausanne 29 fr.



Originales

Un modèle Reef en caoutchouc et synthétique verni qui change de la tong classique.
Chez Pompes Funèbres 49 fr.

CAROLINE RIEDER TEXTE
 CHRIS BLASER PHOTOS

N'en déplaie aux fashionistas qui la jugent volontiers démodée, la tong n'en finit pas de séduire. Son raz-de-marée est aussi mondial que durable. Inventée dans l'Egypte antique, la semelle avec la lanière en Y s'impose sur les plages brésiliennes dès les années 20. Les modèles en plastique débarquent en Europe dès 1950. Vingt ans plus tard, elles s'habillent de cuir. Avec, dans chaque pays, des petits noms sympathiques. *Flip flop* en anglais, claquette en France d'outre-mer,

slash en Belgique ou gougounne au Québec. Son nom le plus usité dérive du mot «*thong*» (lanière, en anglais). Les Américains l'ont adopté lors de la guerre du Vietnam. Si la chaussure la plus basique du monde reste l'indétrônable des plages, elle a aussi conquis les villes. Aujourd'hui, tant les hommes que les femmes font «*flap flap*» sans complexe. Cet été encore, plusieurs enseignes lausannoises témoignent de véritables raz-zias. Une succursale d'H&M n'en avait plus une paire en début de semaine. Les modèles de marque s'arrachent. Et notamment ceux du fabricant brésilien Havaianas. «C'est l'accessoire de mode à petit prix par excellence. Elles partent

très vite, on fait deux réassortiments par semaine. Les gens en achètent pour les vacances, mais aussi lorsqu'il pleut. En hiver, beaucoup l'adoptent comme pantoufle», témoigne-t-on chez Pompes Funèbres, au Flon. Succès oblige, les modèles se sont diversifiés et le confort s'est beaucoup amélioré. Le caoutchouc, plus doux, remplace de plus en plus souvent le plastique. Ipanema, autre marque brésilienne, a même créé des semelles ergonomiques. Pour un confort accru, chez Bata ou chez Vögele, on conseille le cuir ou le tissu. Et le fabricant Bama commercialise même un gel qui crée un coussinet entre le gros orteil et son voisin. Le pied! ■

LA QUESTION LOOK posée à Chantal Cadorin, conseillère en image

En été, faut-il porter un autre sac à main qu'en hiver?

Marre de l'éternel sac en cuir que vous portez à longueur d'année. Envie de changer? Mais comment bien choisir son sac estival sans donner l'impression d'aller à la plage? «Tout d'abord, il ne faut pas nécessairement porter un sac différent en été et en hiver, estime la spécialiste. Effectivement, les sacs d'hiver, tout comme les

sacs business, sont essentiellement en cuir et le plus souvent dans des couleurs de base (noir, brun, gris, beige). Ils sont donc assez passe-partout. Ils se combinent avec toutes les tenues, quels que soient le style ou la couleur.» Tant mieux pour celles qui ne lâcheraient jamais leur besace Vuitton, mais zut pour les autres qui rêvent d'un

peu plus de fantaisie. Heureusement «l'été est propice à des sacs plus clairs, colorés et dans des matières légères. Par conséquent à l'allure peu professionnelle, mais plutôt loisirs, continue Chantal Cadorin. Mais pour aller travailler, il est préférable de porter un sac en cuir ou un sac en toile sobre et discret.» Quoi qu'il en soit, la spécialiste

met en garde les femmes qui multiplient les achats de sacs et les laissent prendre la poussière dans le placard... «Je conseille vivement un sac polyvalent, aussi bien pour la ville que pour un week-end à la campagne ou une sortie nocturne. La couleur doit s'harmoniser avec l'essentiel de votre garde-robe et par conséquent vos couleurs personnelles.

La forme doit s'adapter à votre style et à votre silhouette. Un sac arrondi avec des nœuds, de nombreux lacets, des strass, de la dentelle, etc. est conseillé pour une personne romantique et féminine. En revanche, un sac avec des rivets, des surpiqûres, grand et simple complète une tenue sport chic. Au style classique correspond un sac de taille

moyenne, coupe sobre, sans détails. Et la femme dramatique ose le grand sac, asymétrique aux couleurs flashy ou avec des motifs extravagants qui attirent le regard.» **Y. T.**

www.3conseil.ch



DR